

Angèle Vannier

(1917-1980)

*La traversée ardente
de la nuit*

par

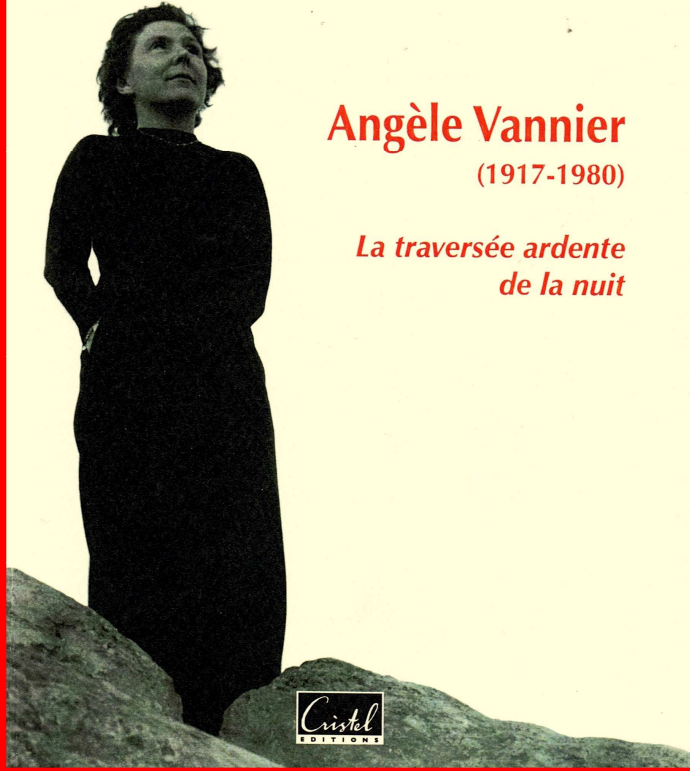
Françoise COTY et Dominique BODIN

Dominique Bodin
Françoise Coty

Préface de
Jean-Pierre Siméon

Angèle Vannier (1917-1980)

*La traversée ardente
de la nuit*



Cristel
EDITIONS

« Poète, celte, aveugle, femme », aimait à se définir Angèle Vannier. Un siècle après sa naissance à Saint-Malo, il manquait à cette personnalité hors norme une biographie, ici enfin publiée.

De Bazouges-la-Pérouse à Paris, de la Bretagne à la Belgique, elle mena une existence jalonnée de passions amoureuses et d'amitiés fécondes, aux côtés de Paul Éluard, Théophile Briant ou Édith Piaf.

Sur scène comme dans son œuvre, elle fut très vite admirée pour ce qu'elle était : une figure magnétique et une voix profonde, exigeante, saluée comme l'une des plus singulières de la poésie contemporaine.



« Je pris la nuit
comme un bateau la mer »

Dominique Bodin et Françoise Coty sont coauteurs de la biographie Théophile Briant veilleur d'un phare éternel (Prix Bretagne 1996) et participent à la revue de poésie et d'histoire littéraire des Amis de la Tour du Vent.

EXTRAITS

*« Mais de qui parlons-nous, de la Femme ou de la Parole ?
Des deux à la fois... Sans doute se rejoignent-elles à l'infini »*

Angèle Vannier - *Poésie verticale II - Au féminin, De Face et de Profil*

Angèle Vannier en ses miroirs

« L'aveugle à son miroir / cherche à violer la nuit »

*« Entre la pluie et le soleil / L'aveugle
touche l'arc-en-ciel / L'aime le respire et
l'écoute / Sans s'étonner que sur sa route /
Un bras ami des yeux du cœur / Ait envoyé
les sept couleurs »
(« Arc-en-ciel »)*

*« Matériau effaré d'avoir changé de règne /
par ma voix / coupe d'instinct l'écliptique du
soleil noir / pour retrouver sur l'autre face
du désir / Tes sens imma-nés »
(« Clef »).*

Trente ans séparent ces deux extraits de poèmes, témoignant de l'évolution radicale d'une écriture questionnant le langage : *« Ecrire ? / C'est peut-être tenter de vertèbrer la mer / pour la faire jouir par surprise / d'un nouveau sens / articulé ».*

La vie et l'œuvre d'**Angèle VANNIER** sont l'expression profonde d'une traversée de la nuit, la sienne d'abord, celle de sa cécité : *« La nuit m'interroge, il faut que je fasse réponse »* – plus largement la nôtre, frappée des *« plaies des siècles noirs »*, en tentant d'entendre *« le bruit d'une autre mer »*, de surprendre le jour dans ce monde parallèle, telle une seconde réalité nocturne : *« Le jour n'est jour que lorsqu'il est surpris »...*

Angèle VANNIER, *« femme, aveugle, poète, celte »* comme elle aimait à se définir vers la fin de sa vie, fut en effet un de ces êtres d'exception, de la famille des vrais poètes, ceux dont Théophile BRIANT, qui fut son découvreur, pouvait dire qu'*« ils voient plus clair et plus loin que les autres »*, porteurs de *« l'élan le plus haut de l'être »* en vue d'une *« libération de l'individu »...*

Epousant sa cécité, elle plonge résolument dans sa propre féminité et rejoint dans les profondeurs de l'inconscient collectif les grands thèmes communs aux *« otages de la nuit »* : *la Faute « maternelle », le Rouge, la Neige, le Miroir, le Sang, la Folie, la Mort* – jusqu'à l'obsession : *« Et ton cri tourne en rond / Et ton crime a mille ans ».*

Une cécité – survenue « *par destin* » et non « *par hasard* » – progressivement acceptée et d'emblée publiquement déniée en tant qu'handicap...

Au cœur des convulsions du second XXe siècle (la psychanalyse, le structuralisme, le féminisme), dans un contexte de bouillonnement littéraire auquel elle a participé, **Angèle VANNIER** aurait dû susciter l'intérêt des biographes.

Certes, en son temps elle a été, dans une certaine mesure, reconnue et honorée : *Prix Marie-Bonheur* de la revue poétique « *Le Goéland* » en 1943, préface de Paul ÉLUARD, pour le recueil « *L'Arbre à Feu* » en 1950, *Grand Prix du Disque* avec Edith PIAF pour le poème-chanson « *Le Chevalier de Paris* » en 1951, *Prix de Poésie de l'Académie Française* en 1963, *Chevalier de la légion d'honneur* en 1970.

Mais cette œuvre notable, sous-estimée de son vivant par un milieu largement masculin, hors des écoles littéraires, a perdu de son actualité, en dépit de la célébration fervente de ses poèmes par MYRDHIN et Béatrix BALTEG (fondateurs de l'Association des Amis de la Tour du Vent en 1987), ou par Nicole LAURENT-CATRICE, auteure de l'opuscule « *Angèle VANNIER et la Bretagne* ».

Malgré la publication d'une anthologie (préfacée par Bernard HEUDRÉ) et de textes partiellement inédits rassemblés et préfacés par Nicole LAURENT-CATRICE sous le titre « *Dites-moi vous, Juan* », **Angèle VANNIER** est presque toujours absente des anthologies poétiques récentes.

Avec la participation financière des

Amis de la Tour du Vent

et de

La Municipalité de Saint-Malo

300 pages

Préface de *Jean-Pierre SIMÉON*

Nombreux documents inédits

Prix : 25,50 euros

 02.99.40.26.96